

« Vingt ans après...Ecrire l'histoire du sport ».
15èmes Carrefours d'Histoire du Sport, Arras, 19 au 21 octobre 2021.
Projet scientifique

*« D'Artagnan admira à quels fils fragiles et inconnus sont parfois suspendus
la destinée d'un peuple et la vie des hommes ».*

Alexandre Dumas, *Vingt ans après*, 1845.

Ouverture.

L'Histoire du sport a atteint l'âge de sa majorité. Fidèles à leurs principes premiers, les Carrefours d'Histoire du sport ont, depuis 1996, successivement abordé des objets scientifiques proches des préoccupations historiographiques des contemporanéistes¹, démontrant ainsi toute la légitimité du fait sportif, en dépit de ce « retard français », souligné jadis par Ronald Hubscher². Aux « historiens pionniers » (Pierre Arnaud (†)³, Georges Vigarello, Alfred Wahl...) est venue s'agréger une première génération de chercheurs dont les travaux et publications font désormais autorité, tandis qu'une troisième émerge déjà... La ligne de partage jadis établie entre « historiens des STAPS » et « historiens contemporanéistes » s'est aujourd'hui largement estompée au profit de coopérations fructueuses⁴.

A la différence des éditions précédentes, les historien(ne)s du comité d'organisation souhaitent proposer une thématique délibérément historiographique, épistémologique et méthodologique, autour de ce « métier d'historien »⁵ dont les contours sont « uniformément changeants », à l'image du climat du Pas-de-Calais, terre d'accueil de l'édition 2021. Uniformes parce que reposant sur une « culture de l'archive » immuable, fut-elle aujourd'hui diversifiée et accessible par d'autres voies que la fréquentation physique des lieux de ressources. Changeants parce que l'Histoire ne peut être insensible aux « nouveaux objets, nouvelles approches et nouveaux problèmes »⁶ qui, de manière itérative, interrogent autant les techniques, les manières d'écrire⁷ que les finalités de la recherche historique.

« *Vingt ans après... Ecrire l'histoire du sport* » a donc l'ambition de réunir ces différentes générations d'historiens autour d'interrogations partagées : l'usage des sources et des matériaux, le choix des échelles et des espaces (local, régional, national, international...) ainsi que des méthodes (comparatisme, prosopographie, monographies, biographies⁸...), les paris de la pluridisciplinarité (notamment autour de ce « vieux couple »⁹ que forment l'histoire et la sociologie), le rapport au temps et aux objets, la construction des temporalités et la prise en compte d'un présentisme parfois oppressant, le rapport aux « Ecoles », courants et chapelles historiques, le regard des chercheurs

¹ Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia, Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies. Concepts et débats*, 2 volumes, Gallimard, coll. Folio histoire, 2010.

² Ronald Hubscher, « Les historiens et le sport : une mésentente cordiale ? », dans : Nouredine Séoudi, Jean-Marc Silvain (dir.), *Mélanges en hommage à Bernard Jeu*, CELRAS, Université Charles de Gaulle Lille 3, 2002, p. 182-197.

³ Jean Saint Martin, Thierry Terret (Dir.), *Pierre Arnaud : un pionnier de l'histoire du sport et de l'éducation physique (volume 1 et 2)*, L'Harmattan, coll. Espaces et temps du sport, 2019.

⁴ Olivier Chovaux, François Da Rocha, Patrick Clastres (Dir.), Sport et histoire, *Historiens et géographes*, n°437, novembre-décembre 2016, p.35/100.

⁵ Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Armand Colin, 2018, 160 p. (rééd.)

⁶ Jacques Le Goff, Pierre Nora (Dir.), *Faire de l'Histoire. Nouveaux problèmes, nouveaux objets, nouvelles approches*, Folio, coll. Histoire, 2011 (rééd.)

⁷ Ivan Jablonka, *L'histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales*, Seuil, 2014, 352 p.

⁸ François Dosse, *Le pari biographique. Ecrire une vie*, La Découverte, 2011.

⁹ Selon l'expression de Fernand Braudel. Sur ces questions, Roger Chartier, Pierre Bourdieu, *Le sociologue et l'historien*, Agone, 2010, 104 p.

étrangers¹⁰, la fonction et l'utilité sociales de l'Histoire et la diffusion des savoirs... Autant de questions qui, déclinées sous l'angle des pratiques et spectacles sportifs, de l'EPS et des activités physiques et artistiques permettront de (re)penser les usages et méthodes de notre corporation.

Intentions scientifiques.

Si les questions méthodologiques et épistémologiques constituent le lot de la communauté des historiens du sport¹¹, l'ambition des membres du comité d'organisation est qu'elles soient l'épicentre de la quinzième édition des Carrefours. D'abord pour les aborder et les partager de manière collective *in vivo* et *in situ*, pour les croiser ensuite avec les préoccupations des contemporanéistes, pour interroger enfin d'éventuelles singularités, à considérer justement que l'objet sport le soit, fût-il en copropriété¹². Ce regard porté par les sciences sociales et humaines, son cortège de champs disciplinaires et notamment la sociologie pouvant d'ailleurs contribuer à renforcer les liens entre la Société Française d'Histoire du Sport (SFHS) et la Société de Sociologie du Sport de Langue Française (3SLF). Etudier les conditions de production et les formes de l'histoire du sport ainsi que les modes d'organisation de la communauté de ses chercheurs, plaider pour une conception pluraliste de l'Histoire¹³ est donc bien l'enjeu de ces Carrefours : par la présentation de recherches et de « chantiers » en cours, par le questionnement des objets, des sources, des méthodes, des temporalités et de la « mise en récit » de l'Histoire, par la confrontation des points de vue et les échanges entre jeunes cadets et mousquetaires plus chenus et bienveillants...

Les objets. L'utilisation du terme générique « sport » relève ici de la simple commodité d'usage, tant l'historiographie souligne la plasticité d'une notion, aujourd'hui distinguée des gymnastiques et de l'éducation physique, dans leurs formes militaires, civiles ou scolaires, s'agissant de l'EPS, qui méritera une attention toute particulière lors de ces Carrefours. Objet polymorphe inscrit dans la culture de masse des individus dès le premier Vingtième siècle, les sports méritent d'être étudiés autant pour ce qu'ils sont que pour ce qu'ils disent des sociétés contemporaines, sous l'angle du culturel, du politique, et du social. Les communications proposées s'attacheront à définir et à situer l'objet étudié, en mettant en évidence son processus de construction culturelle et scientifique, par l'emprunt aux courants et écoles historiques, et références historiographiques adaptées.

Les sources. Longtemps fondée sur la trace écrite, l'extension progressive du domaine de la source place aujourd'hui le contemporanéiste devant de nouveaux matériaux, plus ou moins familiers, qu'il convient de « faire parler », puisqu'il « n'est aucun document qui s'exprime de lui-même »¹⁴. Aux traditionnels documents écrits sont venus s'ajouter culture matérielle, témoignages d'acteurs et/ou de témoins privilégiés¹⁵ ou anonymes, mise en sons et en images¹⁶ de « moments », d'évènements particuliers ou nés de la banalité du quotidien. Il s'agira ici de prolonger les apports de travaux antérieurs pour questionner le statut ainsi que les usages d'une « archive sportive »¹⁷ parfois difficile d'accès, mais également aussi la manière dont l'historien du sport exploite des corpus plus classiques.

¹⁰ Richard Holt, *Sport and the british. A modern history*, Oxford Studies, 2014.

¹¹ Tony Froissart, Thierry Terret (dir.), *Le sport, l'historien et l'histoire*, Presses Universitaires de Reims, coll. Epure, 2013

¹² Expression empruntée à Jean-François Sirinelli.

¹³ Selon l'expression de Patrick Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Seuil, 2017 p. 7

¹⁴ Pierre Bonnechère, *Profession historien*, Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 27-39.

¹⁵ Jean Michel Delaplace (dir.), *L'histoire du sport, l'histoire des sportifs. Le sportif, l'entraîneur, le dirigeant (XIXe-XXe)*, l'Harmattan, coll. Espace et temps du sport, 1999.

¹⁶ Denis Woronoff (dir.), *Les images, sources de l'Histoire, Hypothèses*, Editions de la Sorbonne, 1998.

¹⁷ Françoise Bosman, Patrick Clastres, Paul Dietschy (dir.), *Le sport : de l'archive à l'histoire*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006. *Images de sport : de l'archive à l'histoire*, Editions du Nouveau Monde, 2010

Les méthodes. Le temps s'est écoulé depuis les préceptes de Charles Seignobos¹⁸. Si l'analyse critique du document paraît répondre à des règles immuables, le pré-carré de l'historien s'est singulièrement élargi, tant en ce qui concerne les sources que le recours aux « sciences auxiliaires de l'Histoire », comme l'écrivait jadis Fernand Braudel. Dans le cas du sport, les relations fécondes entretenues avec les sociologues (comment faire dialoguer deux disciplines sans les dénaturer ?), l'affichage d'une démarche « socio-historique »¹⁹, les regards croisés invitant à une pluridisciplinarité ou une interdisciplinarité toutes deux exigeantes d'un point de vue méthodologique, l'étude des enjeux de pareilles démarches au sein du champ des STAPS et la place de l'Histoire située « à égalité de droits et de devoirs » vis-à-vis des autres disciplines sont autant d'approches attendues.

Les temporalités. Si l'Histoire est la « science du passé et du présent », selon le mot de Lucien Febvre, le rapport au(x) temps est le quotidien de l'Historien, autant qu'une dialectique discutée en permanence²⁰. Si les contours des périodisations évoluent sans cesse au point de devenir plus plastiques²¹, les notions de continuité et de ruptures demeurent structurantes, y compris pour ce « temps sportif », aux temporalités plus ou moins étirées en fonction des regards. Au continuum de la longue durée²² s'oppose ainsi une lecture plus resserrée de sports nés de la Révolution industrielle et dont l'espace-temps épouse l'essaimage. Considérer ce rapport aux temporalités et leur processus de construction, questionner leur relation aux sources, interroger les rivages les plus contemporains du temps sportif au regard du présentisme ambiant²³ et en penser de nouvelles formes d'historicité peuvent être des axes de réflexion retenus.

Ecrire l'Histoire du sport. Parce qu'elle s'efforce de concilier art du récit et exigences scientifiques, l'écriture de l'Histoire est l'objet de débats récurrents²⁴, tout comme peut l'être son usage, et la capacité d'une communauté à répondre à la demande sociale et s'engager dans la cité : jadis descendu dans le prétoire²⁵ afin d'éclairer et permettre de mieux comprendre ces « passés qui ne passent pas », l'Historien est aujourd'hui mis en demeure de contribuer ou non à l'écriture d'un « roman national », confisqué par les éditorialistes et polémistes occupant le devant de la scène médiatique. Le champ du sport ne peut être étanche à ces débats contemporains et ses historiens l'ont déjà prouvé à propos de Vichy²⁶ et du fait colonial²⁷. Interroger les « usages politiques du sport »²⁸ au prisme de questions d'actualité (éducation, immigration, citoyenneté, genre, violences et incivilités...), observer la manière dont les événements sportifs peuvent contribuer à la fabrication de « l'identité de la France »²⁹ ou autres « moments » et lieux de mémoire, mesurer le niveau d'engagement des sociétés savantes et des chercheurs dans le débat public et les lieux

¹⁸ Charles-Victor Langlois, Charles Seignobos, *Introduction aux études historiques*, Lyon, éditions de l'ENS, coll. Bibliothèque idéale des sciences sociales, 2014 (rééd. De l'édition de 1898).

¹⁹ Gérard Noiriel, *Introduction à la sociohistoire*, La Découverte, coll. Repères Histoire, 2007.

²⁰ François Hartog, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Seuil, 2014.

²¹ Maurice Agulhon, *Histoire de la France contemporaine. Leçon inaugurale au Collège de France (1986)*, Collège de France, 2014.

²² Laurent Turcot, *Sports et loisirs. Une histoire des origines à nos jours*, Gallimard, coll. Folio histoire, 2016.

²³ François Hartog, Op. Cit.

²⁴ Michel de Certeau, *L'écriture de l'Histoire*, Gallimard, coll. Folio Histoire, 2002.

²⁵ Olivier Dumoulin, *Le rôle social de l'historien. De la chaire au Prétoire*, Albin Michel, coll. Histoire, 2003.

²⁶ Jean-Pierre Azéma (dir.), *La politique du sport et de l'éducation physique pendant l'Occupation*, Editions de l'INSEP, 2018

²⁷ Bernadette Deville-Danthu, *Le sport en noir et blanc. Du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires français d'Afrique occidentale (1920-1965)*, L'Harmattan, coll. Espaces et temps du sport, 1997. Nicolas Bancel, Daniel Denis, Fatès Youssef, *De l'Indochine à l'Algérie. La jeunesse en mouvement des deux côtés du miroir colonial (1940-1962)*, La Découverte, 2003.

²⁸ Jean -Paul Callède, *Les politiques sportives en France. Eléments de sociologie historique*, Editions Economica, 2000.

²⁹ Question qui se pose avec acuité à la veille de l'organisation des jeux olympiques de 2024 à Paris. Olivier Chovaux, Laurence Munoz, Arnaud Waquet, Fabien Wille (dir.), *L'idée sportive, l'idée olympique : quelles réalités au XXIe siècle ?* Artois Presses Université, coll. Cultures sportives,

médiatiques pertinents d'une intelligibilité plus que jamais nécessaire peuvent constituer des pistes de réflexion collectives, à partir d'expériences et de témoignages individuels. Longtemps confisquée par les journalistes, hagiographes ou contempteurs, la mise en récit du fait sportif et les conditions particulières (ou non) de son écriture pourront également être abordées.

« **Vingt ans après** ». Cette manifestation doit aussi être l'occasion d'un dialogue fécond entre générations d'historiens³⁰. C'est en ce sens qu'un hommage particulier sera rendu à Georges Vigarello, dont le rôle pionnier n'est plus à démontrer, s'agissant notamment de l'histoire du corps, de ses sensibilités et de ses représentations. En s'intéressant au processus de construction sociale par ses acteurs d'une discipline ou de ce champ particulier que constituerait l'histoire du sport, certaines communications pourraient ainsi retracer les itinéraires de « figures de proue » ou autres « premiers de cordée », en adoptant, qui le genre biographique, qui celui des « écritures de soi »³¹ ou en sacrifiant à cet exercice désormais rituel de l'ego-histoire.

³⁰ Jean-François Sirinelli (dir.), *Les historiens français en mouvement*, PUF, 2015.

³¹ Jacques Thibault, *Itinéraire d'un professeur d'éducation physique. Un demi-siècle d'histoire et d'éducation physique en France*, éditions de l'AFRAPS, 1992.